

# Investir dans l'avenir avec une bonne hygiène sur le champ après la récolte

Après la récolte, c'est avant la récolte: qui ne prête pas suffisamment attention aux champs après la récolte, le regrettera lors de la prochaine culture.

.....  
**Matthias Lutz, Extension cultures maraîchères, Agroscope**  
 .....

**O**n voit souvent des résidus végétaux restant relativement longtemps sur les parcelles après la récolte. Ces résidus offrent un abri idéal aux maladies, aux ravageurs et aux mauvaises herbes pour survivre, se multiplier et se propager. Il est par conséquent très important d'accorder suffisamment d'attention à l'hygiène sur le champ et de travailler rapidement les parcelles après la récolte, si possible le dernier jour de cette dernière.

## Limiter la propagation des maladies foliaires

Les agents pathogènes fongiques continuent de se développer sur les anciennes cultures ou sur les résidus de récolte. Ce faisant, ils produisent un grand nombre de spores pouvant voler très loin. Ils atteignent facilement les parcelles voisines et peuvent y contaminer des plantes saines. Le mildiou sur les oignons est un exemple typique. Les oignons d'hiver sont souvent à l'origine des infections des oignons d'été. Pour cette raison, la culture des oignons d'hiver et d'été est séparée géographiquement dans certains pays.

En outre, les agents pathogènes fongiques forment souvent des structures durables robustes sur les résidus de récolte. Ces structures, qui sont difficiles à combattre, peuvent survivre pendant très longtemps et contaminer les cultures suivantes, même l'année d'après. Les anciennes cultures maraîchères et les résidus de récolte ne sont néanmoins pas la seule source de maladies. Les agents pathogènes peuvent aussi se multiplier et se propager sur de nombreuses mauvaises herbes.

## Maladies transmises par le sol: un grand défi

Les maladies transmises par le sol sont très difficiles à combattre directement. Il

vaut donc la peine de tout mettre en œuvre pour empêcher, dès le début, le développement de grandes populations de ces organismes nuisibles. Une vieille méthode éprouvée est une rotation de culture aussi élargie que possible. L'effet positif de cette mesure est néanmoins anéanti si certaines mauvaises herbes peuvent se développer sur la parcelle après la récolte et favoriser, de la sorte, la multiplication des agents pathogènes. Un bon exemple est la propagation de la hernie du chou, une maladie redoutée dans les cultures de choux. Il faut éviter autant que possible la propagation de crucifères adventices, comme p. ex. la bourse-à-pasteur, la moutarde des champs ou le cresson des marais, dans les parcelles destinées à la culture de choux, car ils constituent tous d'excellentes plantes hôtes pour cette maladie.

Les maladies transmises par le sol peuvent aussi être transportées d'un champ à l'autre par le biais de terre adhérent sur les machines. Les terres de lavage épanchées sur les champs jouent néanmoins aussi un rôle important. On trouve en effet souvent des agents pathogènes, tels le Chalara, la hernie du chou ou encore la maladie du flétrissement de la pomme de

«Les terres de lavage épanchées sur les champs jouent néanmoins aussi un rôle important.»

Matthias Lutz, Agroscope

terre (*Colletotrichum coccodes*), dans les terres de lavage non traitées. Nous savons aujourd'hui que *Colletotrichum coccodes* peut contaminer diverses espèces de légumes. L'épandage de terres de lavage peut donc provoquer l'infestation de parcelles par de «nouveaux» organismes nuisibles ou engendrer une forte augmentation de la densité de la population de ces derniers. Le risque que les cultures suivantes soient contaminées par ces maladies augmente ainsi. La même chose vaut pour l'épandage de compost sur les champs. Seul un processus de compostage approprié et industriel avec des températures de



Les organismes nuisibles peuvent se propager par les mauvaises herbes. René Total

plus de 50°C pendant une durée suffisante permet d'éliminer les organismes nuisibles de manière fiable.

L'hygiène sur le champ est dans tous les cas rentable, même si elle est parfois exigeante et ne trouve souvent pas sa place dans le plan de travail. De manière générale, on s'épargne néanmoins beaucoup d'ennuis, de coûts et de stress. Veillez donc, vous aussi, à ce que votre champ soit très propre après la récolte! ■